

que pour l'homme fait. Mais au sortir de l'école, dans quelques mois, ces précieuses semences, faute de culture, ne vont-elles pas se dessécher? Et l'âme qui les porte, n'a-t-elle en elle-même la force, trouvera-t-elle autour d'elle les ressources nécessaires pour les préserver en les soignant? Hélas! il faudrait lutter contre les passions qui se soulèvent dans le cœur, contre l'exemple de ceux qui ont déjà déserté et qui invitent à la désertion, contre l'influence de l'atelier ou du bureau, contre l'influence des assemblées, contre l'influence même des exemples domestiques. *L'homme est faible de sa nature, ajoute le même saint docteur, il incline à tomber par son propre poids: que peut-il donc devenir quand on le pousse?* L'expérience nous l'apprend: elle nous montre bien peu de jeunes gens, dans ces conditions, qui aient ou la volonté ou le courage de surmonter tant d'obstacles. Les plus généreux (sauf quelques exceptions, presque aussi rares que glorieuses,) résistent quelque temps, se laissent bientôt entraîner, et disparaissent pour toujours si quelque cœur dévoué, si quelque œuvre de saint zèle, une conférence de Saint-Vincent-de-Paul, une association de Saint-François-Xavier, une *Bibliothèque de bons livres*, ne viennent leur ouvrir un puissant asile."

Le tact et le goût du beau dans la littérature et les arts, sont un véritable sens moral peu commun.

BULLETIN.

Arrivée du steamer Sara Sands.—Notice sur l'Orégon.

La maille de dimanche dernier annonce l'arrivée du steamer *Sara Sands* à New-York.

Le parlement a été ouvert par la reine en personne. Sa Majesté a mentionné, dans son discours la famine d'Irlande, et recommande de pourvoir aux besoins de ce malheureux pays et de protester contre l'occupation de Cracovie.

Le *European Times* prétend que le ministère est disposé à faire passer trois grandes mesures. 1^o. La suspension des lois de navigation pour donner aux vaisseaux des différens pays, la liberté d'apporter des provisions en Angleterre. 2^o. L'abrogation des droits sur les grains, la défense de s'en servir pour les distilleries, qui ne pourront plus employer que du sucre et des melasses avec discrétion. 3^o. Enfin l'emploi de toute la marine anglaise pour transporter des provisions de tous les quartiers du globe afin de mettre fin à l'horrible misère de l'Irlande.

En Irlande, les émeutes, occasionnées par la faim, se renouvelaient de jour en jour.

La banque d'Angleterre a prêté un billion de francs à la banque de France.

En France, les chambres se sont ouvertes, le roi a annoncé que la France avait conclu un traité de commerce avec la Russie, et qu'elle avait protesté contre l'annexion de Cracovie à l'Autriche.

Un steamer chargé de 2,000 sacs de bled qui allait à Lyon a coulé à fond dans le Rhin.

La popularité du Pape allait toujours en croissant, il fait faire d'énormes travaux d'assèchement et il a augmenté les gages des ouvriers.

Dans la Suisse, il y a eu un commencement de révolte qui a été aussitôt apaisé.

Le Portugal est tranquille.

En Espagne, on parlait d'un changement de ministère.

En Perse, le choléra continue toujours ses ravages.

La Pologne a cessé d'exister: le général russe Rudiga occupe avec 10,000 hommes les frontières de l'ancienne république de Cracovie. L'Autriche craint ce mouvement.

A Londres, le bled avait haussé de prix.

Telles sont les nouvelles du *Sara Sands*; ce steamer n'est pas celui qui apporte nos journaux. Nous les attendons sous peu par la voie de Boston.

— Quoique nous ayons parlé souvent de l'Orégon, on ne verra pas sans plaisir les extraits suivans tirés d'un petit pamphlet imprimé à Philadelphie en 1845 avec une carte de l'itinéraire, pour se rendre dans ce pays, en partant d'*Indépendance* ou *Westport*, point de départ des caravanes; nous donnons une idée de cette carte, en citant les différens postes avec leurs degrés de latitude et de longitude en nous servant du méridien de Greenwich, en sorte que chacun pourra se faire une idée de ce chemin en suivant une mappemonde ou une carte du Nord de l'Amérique.

Ces extraits donneront des connaissances plus détaillées qu'on n'en a encore eues jusqu'à présent du sol, du climat, des produits et de la population de ce vaste territoire.

Nous nous servirons de miles parce que c'est la manière la plus générale de compter en Amérique; tout le monde sait d'ailleurs qu'il faut trois miles pour faire une lieue.

Sur les côtes de l'Océan Pacifique les havres sont rares et de difficiles accès, excepté la baie San Francisco, dans la haute Californie qui en offre un excellent. Le pays est coupé et montagneux; à l'Est, il est traversé par les montagnes de rochers dont les sommets sont estimés à 12,000, et 16,000 pieds de haut; à l'Ouest de ces montagnes, le pays est divisé en trois sections ou lisières, séparées par des rangs de montagnes presque parallèles à l'Océan, le premier rang est à 250 miles à l'Ouest des monts rocheux, et elles s'appellent les montagnes bleues; le second rang est à 250 miles plus à l'Ouest, et le troisième, ou le rang du Président où se trouve la Cascade de ce nom est à 80 ou 110 miles de la côte, on appelle ce rang, les montagnes à l'extrême ouest, leurs plus hauts sommets sont le mont Jefferson, le mont Hood, le mont Ste. Hélène, le mont Rainier et le mont Baker, plusieurs d'entre eux sont à 12 ou 14,000 pieds du niveau de la mer.

Le pays qui s'étend des montagnes de rochers aux montagnes bleues est rocheux et stérile, d'énormes monticules le traversent dans toutes les directions, ne laissant que peu de terrain planche. Dans les pics les plus hauts, la neige y séjourne continuellement, il y pleut rarement, et il n'y a pas de rosée. Dans la seconde section ou lisière, le terrain y est sablonneux et léger; dans les vallées, il y a de riches alluvions de terre, mais les hauteurs sont stériles; la troisième section ou lisière qui est sur les côtes de l'Océan, est bonne pour l'agriculture; la plus grande partie est bien boisée en pins, sapins, prêtres, chênes, peupliers, érables, etc. près des côtes le sapin y croit à une grosseur étonnante, on y trouve des arbres de 200 à 250 pieds de hauteur, et de 20 à 40 pieds de circonférence. On a vu à Astoria, un arbre de 300 pieds de haut, les premières branches étaient à 216 pieds de terre, et avait 57 pieds de circonférence, cette section est excellente pour y élever du bétail, il peut avoir en toute saison de l'année de l'herbe fraîche ou séchée. Cependant les bords de l'Océan sont incultes, n'étant que des rochers d'une prodigieuse hauteur.

Le climat sur les côtes de la mer Pacifique y paraît plus doux que sous les mêmes parallèles de l'Atlantique. Quand MM. Lewis et Clarke quittèrent le pays en mars, les prairies étaient toutes en fleurs, la saison paraissait correspondre à celle du nord de la Caroline au même temps.

Les principales rivières de l'Orégon sont la Colombie et ses tributaires, ce beau fleuve prend sa source près de celles du Missouri, et reçoit ses tributaires dans une étendue de dix degrés de latitude, le long de l'Ouest des ouvertures des monts rocheux. Sa course dans sa principale branche, du nord à l'Océan est d'environ 1200 miles, et par la rivière Saptin ou Lewis-river 1100 miles. Ses principaux tributaires sont Saptin, la rivière de Clarke ou flat head, *lête plate*, de McGillvray, Kootanic ou Flat bow, *arc plat*, Oskonagan, John Day's, les chutes et la rivière Ou allamet. La vallée de cette dernière possède les meilleures terres de l'Orégon, et produit du bled de la première qualité; et il y a longtemps qu'elle a fixé l'attention des émigrans. La Colombie est navigable depuis les chutes, où elle se brise dans les Cascades, pour les vaisseaux qui tirent 12 pieds d'eau, quoiqu'elle soit obstruée par plusieurs bancs de sable; elle s'élargit en gagnant la mer, où elle a 10 miles de large. Une barre de sable s'étend depuis la pointe Adam, jusqu'au cap Désappointement, ce qui rend son entrée bien dangereuse. En 1841, le sloop de guerre *Pencock* y fit naufrage. Le saumon de la Colombie dont il y a plusieurs espèces est excellent, et fait la principale nourriture des naturels.

La seule rivière remarquable est celle de Fraser ou *Tacoutchee-Tesse* qui descend des montagnes rocheuses dans le golfe de Georgie, dans un cours de 700 miles, ses principaux tributaires sont les rivières de Thomson et de Stuart. La compagnie de la baie d'Hudson, a plusieurs forts et maisons de commerce sur ces rivières; au sud de la Colombie sont les rivières Umpqua et Klamet qui tombent dans l'Océan.